



INTERNATIONAL NETWORK FOR FAMILY POULTRY DEVELOPMENT
RÉSEAU INTERNATIONAL POUR LE DÉVELOPPEMENT DE L'AVICULTURE FAMILIALE
RED INTERNACIONAL PARA EL DESARROLLO DE LA AVICULTURA FAMILIAR

www.fao.org/ag/againfo/subjects/en/infpd/home.html



Bulletin RIDAF Vol. 15 No. 2, Juillet – Décembre 2005

Editeur-en-Chef du Bulletin RIDAF:

Dr. E. Fallou Guèye, Institut Sénégalais de Recherches Agricoles (ISRA), B.P. 2057, Dakar RP, Sénégal,

E-mail: <efgueye@refer.sn>

Coordonnateur du RIDAF:

Prof. E. Babafunso Sonaiya, Department of Animal Science, Obafemi Awolowo University, Ile-Ife, Nigeria,

E-mail: <fsonaiya@oauife.edu.ng> or <fsonaiya1@yahoo.com>

SOMMAIRE

Editorial Invité	1
Comptez vos poulets avant qu'ils ne soient enlevés - R.A.E.Pym	1
Rapports de Recherche	4
Impact sanitaire et zootechnique des helminthes gastro-intestinaux des poulets détritivores dans la région du Gharb au Maroc - T.Hassouni & D.Belghyti	4
Méthode pour vérifier la fiabilité du label des œufs issus de l'élevage en claustration et de ceux de l'élevage en plein air - N.G.Gregory, M.J.Gepp & P.J.Babidge	8
Structure génétique des poulets indigènes de Bhoutan - K.Nidup, Penjor, P. Dorji, R.B.Gurung, P.Arasta & C.Moran	9
Rapport de Développement.....	11
Le rôle de la <i>World's Poultry Science Association</i> (WPSA) dans l'appui à l'aviculture familiale dans les pays en voie de développement - R.A.E.Pym, M.Evans, Q.M.E.Huque & A.M.Gibbins	11
Publication	16
Santé et Production Avicoles – Principes et Pratiques - D.F.Adene	16
Nouvelles.....	17
Fondation Internationale pour la Science [<i>Stockholm, Suède</i>]	17
Subventions de voyages octroyées par le Trust Houghton [<i>Cambs, Royaume-Uni</i>]	18
Nouveau portail de la FAO sur la Technologie pour l'Agriculture (TECA) [<i>Rome, Italie</i>].....	20
Conférence Internationale sur les "Possibilités pour les poulets villageois de contribuer à la lutte contre la pauvreté avec un accent particulier sur le contrôle durable de la Maladie de Newcastle" à Dar-es-Salaam (Tanzanie) [<i>5-7 octobre 2005</i>]	20
Atelier Régional sur "Le Rôle de la Volaille Villageoise et des Petits Ruminants dans la Réduction de la Pauvreté et la Facilitation de la Sécurité Alimentaire" à Ouagadougou (Burkina Faso) [<i>7-8 novembre 2005</i>].....	22
Dernières Nouvelles: Influenza Aviaire	24
Potentiel risque de dissémination de l'Influenza Aviaire Hautement Pathogénique (IAHP) par la migration des oiseaux sauvages aquatiques et l'activité humaine	24
Appels à contributions sur "Influenza Aviaire et Aviculture Familiale"	27

Agenda International	29
Conférence Internationale sur les Services d'Elevage Améliorant le Développement Rural à Pékin (R.P. de Chine) [16-22 avril 2006]	29
XVème Congrès de l'Association Mondiale pour la Médecine Vétérinaire Avicole à Pékin (R.P. de Chine) [12-16 septembre 2007]	30
XXIIIème Congrès Mondial d'Aviculture à Brisbane (Australie) [10-15 août 2008]	31



Comptez vos poulets avant qu'ils ne soient enlevés

R.A.E. Pym

School of Veterinary Science, University of Queensland, St Lucia, Q. 4072, Australia, E-mail: <r.pym@uq.edu.au> ou <bobpym@yahoo.com>

[Depuis 1978, Dr Bob Pym donne des cours d'aviculture et s'est impliqué dans des projets de développement de l'aviculture familiale en Indonésie, en Afrique du Sud, aux Philippines et à Myanmar. Son autre centre d'intérêt dans le domaine de la recherche a porté, depuis le milieu des années 1960, sur la génétique des poulets de chair. Il est le Président de la Branche Australienne de la "World's Poultry Science Association" (WPSA, ou Association Mondiale des Sciences de l'Aviculture) et a participé activement à la mise sur pied du "Groupe de Travail sur l'Aviculture Familiale à Petite Echelle" au sein de la Fédération d'Asie-Pacifique de la WPSA. Il a été (de juillet à décembre 2005) basé à la FAO à Rome en tant que Scientifique Visiteur pour appuyer l'organisation dans son programme consacré à l'aviculture familiale.]

Depuis la lecture de l'éditorial du Dr E. Fallou Guèye intitulé *L'aviculture familiale ne doit plus être une 'moisson cachée'* paru dans la dernière édition du Bulletin et qui pousse à la réflexion, je me suis engagé, dans le cadre de mon rôle au niveau de l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO, www.fao.org), dans une étude portant sur la "circulation des gènes chez les volailles" qui forme une composante d'un grand projet de l'organisation consacré à la "Situation Mondiale sur les Ressources Génétiques Animales". L'étude vise essentiellement à définir la contribution présente et future des génotypes hybrides de poulets de chair et de poules pondeuses dans la production et la consommation de viande de volailles et d'œufs à travers le monde, avec un accent particulier sur les pays en voie de développement. Les points soulevés par Fallou ont fait apparaître très clairement ma frustration dans ma tentative d'obtenir des données exactes et significatives. L'étude s'est inévitablement limitée aux poulets en l'absence de toute donnée significative sur des génotypes indigènes et exotiques chez d'autres espèces avicoles.

Il n'existe pratiquement aucune statistique fiable sur les valeurs relatives de la production et de la consommation de viande de poulets et d'œufs issus de génotypes indigènes et hybrides de poulets de chair et de poules pondeuses

dans aucun des pays en voie de développement. Les statistiques de la FAO combinent la chair et les œufs produits par divers groupes génotypiques (y compris la viande issue des pondeuses réformées), et la base de calcul pour la production et la consommation dans les régions rurales, lorsque c'est tenté, est mal définie. Le seul chiffre, qui est cité de manière autoritaire dans des études dans un nombre significatif de pays, est la proportion du cheptel total de poulets constituée par les poulets indigènes. Dans de nombreux pays en voie de développement d'Afrique et d'Asie, l'estimation varie entre 70 et 90%. Les difficultés d'évaluer la contribution de cet important effectif de volailles à la production tournent autour des questions suivantes: ces statistiques incluent-elles uniquement des poulets ou d'autres espèces avicoles? Quelle est la composition selon l'âge et le sexe des volailles indigènes? Les jeunes poussins sont-ils inclus dans les statistiques? Les statistiques se rapportent-elles aux cheptels sur pied ou aux effectifs annualisés? Dès que la structure de la population est connue, d'autres informations sont requises sur la productivité, les pratiques de conduite de la ponte, l'éclosabilité, la mortalité, etc. Dans les statistiques fournissant les effectifs de poulets de chair dans chaque pays, la question de savoir si celles-ci sont basées sur les cheptels sur pied ou les effectifs annualisés est très importante, étant donné qu'il se peut bien qu'il y

ait jusqu'à cinq bandes par an.

A présent, les informations ci-dessus sont pour la plupart des cas soit indisponibles soit peu claires. Il y a de bonnes raisons à cette situation, étant donné qu'il est très difficile d'obtenir des données fiables sur la production et la consommation de volailles indigènes en milieu rural où la viande de poulets et les œufs sont produits par la plupart des familles. Ceci rend difficile l'estimation des effectifs de volailles et la connaissance de la structure des cheptels. Il n'existe pas de commercialisation régulée, et la consommation domestique, le troc et les dons représentent une composante très significative de la production.

Tout ceci présume la résolution de la question, à savoir pourquoi ces informations sont-elles importantes? Il y a des personnes au sein des gouvernements et des organismes de financement qui pensent que, comme partie de la "Révolution Verte", les volailles indigènes rurales sont une voie de passage et qu'elles seront largement remplacées par des pondeuses et des poulets de chair hybrides dans les productions respectives d'œufs et de viande, soit au niveau national par de grandes exploitations commerciales soit localement par de petites unités intensives. Ces conceptions demeurent largement inchangées principalement parce qu'il y a peu de données fiables permettant de mettre en évidence la contribution significative (aussi bien passée que présente) de la viande de poulets et des œufs produits par les volailles indigènes au bien-être des populations rurales pauvres dans de très nombreux pays en développement. Il doit être noté que, dans la plupart des régions, les volailles indigènes peuvent assurer une bien plus grande contribution à la lutte contre la pauvreté, la sécurité alimentaire et le renforcement du pouvoir des femmes, par le biais de l'adoption de meilleures pratiques en conduite et en contrôle des pathologies, comme en sont très conscients la plupart d'entre nous qui lisons ce Bulletin.

Ce qui est fréquemment ignoré par des partisans de la *Révolution Verte*, c'est que la viande de poulets et les œufs produits par les poulets indigènes sont préférés dans

la plupart des pays et régions par rapport à ceux issus des poulets de chair et pondeuses hybrides. De plus, les 70% des coûts de production en aviculture intensive représentés par les provendes sont presque complètement inexistants dans les conditions du système d'élevage en divagation. Par ailleurs, la grande majorité des populations rurales dans la plupart des pays en voie de développement ne peuvent simplement pas acheter la viande de poulets ou les œufs de l'un ou l'autre génotype.

Ce qui est établi, c'est que dans la plupart des pays en voie de développement, il y a une co-existence entre l'élevage de poulets commerciaux basé sur des génotypes hybrides qui fournissent essentiellement la majorité des besoins des populations humaines urbaines, et une industrie d'aviculture rurale le plus souvent basée sur l'élevage en divagation avec des volailles indigènes génétiquement diverses qui couvrent les besoins en viande de poulets et d'œufs des communautés rurales de même qu'une proportion faible à modérée des besoins des populations humaines urbaines. Cette situation est menacée premièrement à cause de l'ascendant des partisans de la *Révolution Verte* dans les agences gouvernementales et les organismes de financement, qui verraient bien une réduction des projets de développement consacrés aux volailles indigènes dans les régions rurales des pays en voie de développement, et secondairement à cause des gouvernements qui seraient disposés à réduire ou éliminer des cheptels divagants en réponse à des préoccupations de biosécurité. Afin de contrer ces forces, il faut générer des données fiables sur la contribution présente et potentielle des systèmes de production de volailles indigènes à la productivité et à la lutte contre la pauvreté et l'insécurité alimentaire dans les régions rurales des pays en voie de développement. Ceci permettrait une parfaite compréhension de leur contribution, ce qui devrait conduire à des réponses considérables et appropriées de la part aussi bien des gouvernements que des organismes de financement. Alors que la discussion précédente a été presque exclusivement axée sur les poulets, il est important d'évaluer également les contributions présentes et potentielles des autres espèces avicoles importantes.

Il n'est pas improbable qu'il y ait une masse significative de données pertinentes issues d'enquêtes et d'études de suivi passées conduites par des autorités gouvernementales et au sein de projets de développement d'ONGs ou d'agences d'aides bilatérales. Le premier défi est d'avoir accès à des données et de les traiter ensemble. Dès que ceci est fait, il devrait être possible d'identifier là où des manquements existent et de proposer des outils appropriés pour la collecte et l'analyse des données requises. Considérant l'importance et la nature globale de l'activité, il est

proposé qu'elle soit initiée et coordonnée par la FAO, mais les contributions doivent provenir des gouvernements, des organismes de financement, de certains d'entre nous au sein tant au sein du RIDAF, de la *World's Poultry Science Association* (WPSA, www.wpsa.com, ou Association Mondiale des Sciences de l'Aviculture) que d'autres réseaux d'appui à l'aviculture villageoise/familiale qui ont un intérêt dans l'amélioration du bien-être des populations pauvres dans les pays en voie de développement par le biais des productions avicoles villageoises.





RAPPORT DE RECHERCHE No 1 (SOUMISSION ORIGINALE):

Impact sanitaire et zootechnique des helminthes gastro-intestinaux des poulets détritvires dans la région du Gharb au Maroc

T. Hassouni et D. Belghyti

Université Ibn Tofail, Faculté de Sciences Kenitra, Laboratoire de Parasitologie et d'Hydrobiologie, B.P. 133, CP 14000, Kenitra, Maroc, Tel: (+212) 66563359/72561677, Fax: (+212) 37372770, E-mail: <thassouni@yahoo.fr> et <belghyti@hotmail.com>

RESUME

Dans la région de Gharb au Maroc, l'épidémiologie des helminthoses gastro-intestinales a été étudiée sur la base d'autopsie. La diversité spécifique, la fréquence et les variations saisonnières ont été déterminées chez 150 individus durant une année (Octobre 2004 - Septembre 2005). Les principaux parasites identifiés sont: *Heterakis gallinarum*, *Ascaridia galli*, *Capillaria annulata*, *Capillaria obsignata*, *Subulura brumpti*, *Cheilospirura hamulosa*, *Dispharynx nasuta*, *Tetrameres americana* pour les nématodes, *Raillietina cesticillus*, *Raillietina tretragona*, *Hymenolepis contaniana*, *Hymenolepis*

carioca, *Raillietina echinobothrida* pour les cestodes et *Notocotylus gallinarum* pour les trématodes. La prévalence globale de l'infestation est de 81,3%. La saison a une influence significative sur la prévalence du parasitisme ($P < 0,05$). Le test de Spearman a mis en évidence une corrélation positive entre le poids de l'hôte et le nombre total de parasites ($r = +0,98$; $P < 0,01$). Ce travail montre, pour la première fois, la cartographie des maladies parasitaires rencontrées chez les poulets au Maroc. Ces informations doivent être utilisées pour la mise en œuvre de stratégies de contrôle de ces parasites.

Mots clés: Cestodes, épidémiologie, Maroc, nématodes, poulets, tube digestif

INTRODUCTION

L'aviculture extensive constitue l'une des principales sources de revenus monétaires, surtout pour les femmes, dans la majorité des foyers d'éleveurs résidant dans les régions rurales. Elle est également un moyen de couverture des besoins essentiels. En effet avec la croissance démographique, la demande en protéines d'origine animale s'est fortement accrue, entraînant l'Etat à l'orientation vers l'aviculture moderne. Mais malgré cette situation, les productions avicoles sont confrontées à un certain nombre de contraintes qui handicapent la rentabilité optimale des exploitations. Il s'agit notamment des pathologies telles que les maladies bactériennes, virales et

parasitaires qui restent toujours présentes (Kichou *et al.*, 1999; Hassouni *et al.*, 2004).

La connaissance de l'épidémiologie des maladies aviaires est un préalable à la mise en place de méthodes de lutte adéquates. En Afrique, l'aviculture est dominée par le caractère ubiquiste des endoparasites gastro-intestinaux; cela est d'autant plus marqué que les systèmes d'exploitation animale sont traditionnels. Il est indispensable d'avoir une bonne connaissance de la pathologie potentielle par l'identification des principales espèces de parasites chez les poulets domestiques en relation avec

leur dynamique saisonnière.

Le présent article décrit les résultats d'une étude parasitologique effectuée chez les poulets élevés dans les conditions extensives en vue de faire l'inventaire des helmin-

MATERIEL ET METHODES

Notre travail a été réalisé dans le Gharb du Maroc. En effet la région du Gharb-Chrarda-Beni Hssen qui couvre deux provinces Kenitra et Sidi Kacem s'étend sur une superficie de 8805 Km², représentant 1,2% de la superficie nationale. Sa population rurale constitue 60% du total de la région; le choix de cette partie du pays est lié à l'importance de l'aviculture et sa contribution dans les productions de protéines animales. D'octobre 2004 à septembre 2005, 150 poulets ont été autopsiés. Chaque partie du tube digestif a été isolé par des ligatures et traités séparément.

La récolte et le dénombrement de parasites ont été effectués sous une loupe binoculaire. Ces endoparasites sont ensuite plongés dans des liquides de conservation. Les nématodes sont conservés dans de l'éthanol à 70%. Les cestodes et les trématodes sont conservés dans l'A.F.A.

RESULTATS

Sur 150 poulets examinés, 122 étaient porteurs d'endoparasites. La prévalence des espèces rencontrées se présente comme suit: *Heterakis gallinarum* (90%), *Subulura brumpti* (88%), *Ascaridia galli* (49%), *Capillaria annulata* (37%), *Capillaria obsignata* (31%), *Cheilospirura hamulosa* (10%), *Dispharynx nasuta* (5%), *Tetrameres americana* (17%), *Raillietina cesticillus* (55%), *Raillietina tretragona* (51%), *Hymenolepis contaniana* (21%), *Hymenolepis carioca* (19%), *Raillietina echinobothrida* (16%), *Notocotylus gallinarum*

thes parasites présents dans la région du Gharb, de définir leur prévalence et d'évaluer l'influence de la saison et du poids de l'espèce hôte sur le taux d'infestation des oiseaux.

Ces derniers sont, après récolte, colorés au carmin acétique aluné et montés dans le baume de Canada, les nématodes sont montés entre lame et lamelle dans le Berlèse et observés au microscope photonique à 40 × agrandissement (Belghyti *et al.*, 1997). L'identification des parasites a été réalisée sur la base des éléments de diagnostics décrits par Soulsby (1982) et Khalil *et al.* (1994).

L'analyse statistique a été réalisée par le test bilatéral de significativité au seuil de 5%, elle a été effectuée pour la différence entre les pourcentages et le test non paramétrique de corrélation de Spearman, entre le nombre de parasites d'une part et le poids de l'hôte d'autre part (logiciel SPS).

(3%).

La distribution des infestations des poulets en fonction de la saison figure dans le Tableau 1. La prévalence de l'infestation de volailles est significativement plus élevée pendant la saison pluvieuse ($P < 0,05$). La Figure 1 montre l'effet du poids de l'hôte sur le parasitisme. Il ressort que le poids de l'hôte a une influence sur le taux d'infestation parasitaire ($r = +0,97$; $P < 0,01$).

Tableau 1: Distribution des infestations parasitaires chez le poulet *Gallus domesticus* en élevage traditionnel en fonction des saisons.

	Saison pluvieuse	Saison sèche
Nombre d'animaux examinés	75	75
Pourcentage d'infestation (moyenne \pm écart-type)	96 \pm 0,19	67 \pm 0,47
Niveau de significance	P < 0,05	

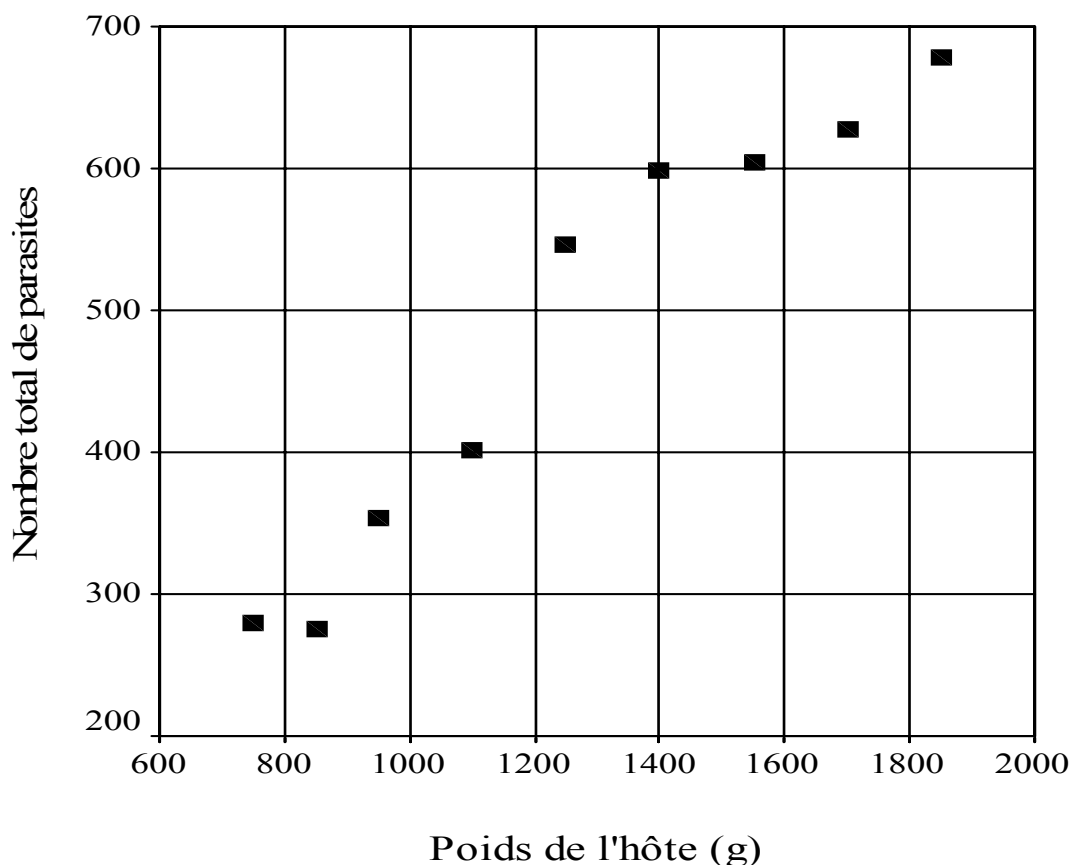


Figure 1: Association entre le nombre total de parasites et le poids de l'hôte.

DISCUSSION

Dans la présente étude, quatorze espèces d'helminthes ont été identifiées comme parasites majeurs chez les poulets divagants élevés dans la région du Gharb au Maroc. Le taux global d'infestation des individus (81,3%) a paru assez élevé. Ce taux est comparable à celui enregistré au Soudan par Saad *et al.* (1989) et inférieur à celui rapporté par Fatihu *et al.* (1991).

Le nombre d'espèces de parasites identifiés dans la pré-

sente étude est supérieur à celui rapporté au Bangladesh et en Ethiopie (Akhtar, 1987; Eshetu *et al.*, 2001; Ashenafi et Eshetu, 2004). En Tanzanie, Permin *et al.* (1997) ont inventorié en région humide, 19 espèces de nématodes avec une plus forte dominance de *Heterakis gallinarum* et 10 espèces de cestodes. En revanche ces auteurs n'avaient pas rencontré le trématode indigène *Notocotylus gallinarum*. Ces résultats suggèrent que les variations géographiques favorisent la diversité de la distribution parasitaire

d'une région à une autre (Poulsin *et al.*, 2000).

Les parasites les plus fréquemment rencontrés dans la présente investigation ont été les nématodes *Subulura brumpti*, *Heterakis gallinarum* et *Ascaridia galli*. Ils sont suivis des deux cestodes *Raillietina cesticillus* et *Raillietina tretragona*, avec des prévalences variant entre 49 et 90%. La prédominance de ces espèces serait due à leur appétit pour les vers de terre, insectes et acariens et la présence d'hôtes intermédiaires (Anderson, 1992).

Nous avons trouvé que la prévalence parasitaire est influencée par la saison. Ce résultat est en accord avec les observations antérieures faites par d'autres auteurs. En effet, Pandey *et al.* (1992) rapportent des pourcentages d'infestations très élevés pendant la saison pluvieuse tandis que Permin *et al.* (1997) signalent que la saison n'a pas d'effet sur la prévalence des helminthes dans la zone

CONCLUSION

Les volailles en élevage extensif restent soumises à la pression de fortes infestations par des helminthes gastro-intestinaux. Ces infestations, qui sont associées au comportement hasardeux de divagation des volailles, pourraient avoir des répercussions hygiénique et éco-

d'étude de Tanzanie.

L'analyse montre que le nombre d'helminthes augmente en fonction du poids de l'hôte. Plusieurs mécanismes peuvent être invoqués pour expliquer ceci. Chez les poulets de faibles poids, les surfaces intestinales disponibles seraient très faibles pour héberger de nombreux helminthes parasites. Par contre, les poulets de grandes tailles offrent de plus grandes surfaces intestinales. De plus, les pratiques d'élevage dans les foyers visitées sont les identiques et l'absence de changement du régime alimentaire des poulets étudiés en fonction de l'âge augmente les probabilités de rencontrer des larves chez les individus les plus âgés. Ce constat est conforme à celui établi par Zeller (1988).

nomique. Les stratégies de survie de parasites digestifs gagneraient à être précisées pour permettre de mettre en exécution une lutte efficace contre ces infestations et améliorer la productivité de cette activité.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Akhtar, H. (1987):** Gastrointestinal nematodes from domestic fowl. *Bangladesh J. of Zoology* 15: 155-159.
- Anderson, R.C. (1992):** Nematodes parasites of vertebrates. Their development and transmission. CAB International. University Press, Cambridge, UK, 578 pp.
- Ashenafi, H., Eshetu, Y. (2004):** Study on gastrointestinal helminths of local chickens in Central Ethiopia. *Rev. Méd. Vet.* 10: 504-507.
- Belghyti, D., Berrada-Rkhami, O., Boy, V., Aguesse, P., Gabrion, C. (1997):** Population biology of two helminth parasites of flatfishes from the Atlantic coast of Morocco. *J. Fish Biology* 44: 1005-1021.
- Eshetu, Y., Muluaem, E., Ibrahim, H., Berhanu., Aberra, K. (2001):** Study of gastro-intestinal helminths of scavenging chickens in four rural districts of Amhara region, Ethiopia. *Rev. sc. tech. off. int. epiz.* 3: 791-796.
- Fatih, M.Y., Ogbogu, V.C., Njoku, C.O., Saror, D.I. (1991):** Comparative studies of gastrointestinal helminths of poultry in Zaria, Nigeria. *Rev. Elev. Méd. Vet. Pays. trop.* 44: 175-177.
- Hassouni, T., Belghyti, D., El Madhi, Y. (2004):** Etude de parasitisme chez le poulet d'élevage intensif dans la ville de Kénitra. *Cahier de Biologie, Santé et Environnement* N° 1: 99-101.
- Khalil, L.F., Jones, A., Bray, R.A. (1994):** Keys to the cestodes parasites of vertebrates, International Institute of

Parasitology, CAB International, UK.

Kichou, F., EL Youssoufi, G., Bikour, H., Jaouzi, T., Benaazzou, H. (1999): Isolation, identification and pathogenicity of Moroccan field isolates of infectious bursal disease virus. Proc. 48th Western Poultry Disease Conference, Vancouver, Canada.

Pandey, V.S., Demy, F., Verhulst, A. (1992): Parasitic diseases: a neglected problem in village poultry in Sub-Saharan Africa. Proceedings of an International Workshop on Village Poultry Production in Africa (Pandey, V.S. and Demy, F., Eds), Rabat, Morocco, pp. 136-141.

Permin, A., Magwischa, H., Kassuku, A.A., Nansen, P., Bisgaard, M., Frandsen, F., Gibbons, L. (1997): A cross-sectional study of helminths in rural scavenging poultry in Tanzania in relation to season and climate. *J. Helminthology* 71: 233-240.

Poulsin, J., Permin, A., Hindsbo, O., Yelifari, L., Nansen, P., Bloch, P. (2000): Prevalence and distribution of gastrointestinal helminths and haemoparasites in young scavenging chickens in upper eastern region of Ghana, West Africa. *Preventive Veterinary Medicine* 45: 237-245.

Saad, M.B., El Sadig, A.A., Shammat, A.M. (1989): Helminth parasites of the local breed of poultry in Kordofan region. *Sudan Journal of Veterinary Science and Animal Husbandry* 28: 54-55.

Soulsby, E.J.L. (1982): Helminths, Arthropods and Protozoa of Domesticated Animals. Bailliere Tindall, 7th ed., London, UK.

Zeller, B. (1987): Comparative studies on the endoparasites of domestic fowls (*Gallus gallus domesticus*) in commercial and fancy breed flocks. Ph.D. Thesis, Ludwig Maximalian Universität, München, Germany.

RAPPORT DE RECHERCHE No 2:

Méthode pour vérifier la fiabilité du label des œufs issus de l'élevage en claustration et de ceux de l'élevage en plein air

Neville G. Gregory^{1*}, Mark J. Gepp² et Peter J. Babidge²

¹BBSRC and Royal Veterinary College, Hawkshead Lane, North Mymms, Hatfield AL9 7TA, UK

²SARDI, Flaxley Agricultural Centre, P.O. Box 1571, Flaxley SA 5153, Australia

* Corresponding author: Neville G. Gregory, BBSRC and Royal Veterinary College, Hawkshead Lane, North Mymms, Hatfield AL9 7TA, UK, E-mail: <ngregory@rvc.ac.uk>

[Article complet publié dans le Volume 85 (Numéro 9, Juillet 2005) du *Journal of the Science of Food and Agriculture*, site Internet: www.wiley.com/cda/product/0,,JSFA,00.html]

RESUME

L'objectif a été de mettre au point une méthode permettant de déterminer si les œufs vendus comme étant issus de l'élevage 'en claustration' ou 'en plein air' ont été pondus dans des batteries. Les motifs à la surface des 11520 œufs issus des systèmes d'élevage dans des batteries, en claustration ou en plein air ont été examinés sous une lumière ultraviolette pour identifier les marques fluo-

rescentes distinctives associées à chacun de ces systèmes d'élevage. En outre, les effets du lavage des œufs, du poids des œufs, de la sédimentation de la poussière et de la présence de la poussière dans les cages sur la prévalence des motifs fluorescents associés au système d'élevage en batteries ont été examinés. La prévalence des lignes fluorescentes blanches doubles parallèles avec

des écartements de 2,2-2,5 cm a été un trait distinctif des œufs pondus sur les grilles des planchers des batteries. Lorsque cinq ou plus d'œufs tirés d'un échantillon de 90 œufs montrent des lignes doubles fluorescentes, il peut être conclu avec une probabilité supérieure à 999 sur 1000 que le lot contient des œufs pondus en batteries. La poussière trouvée sous les mangeoires dans l'aire de collecte

Copyright © 2005 Society of Chemical Industry

des œufs a été la source principale de matériaux fluorescents. Le lavage des œufs a éliminé ou caché les lignes doubles. Le poids des œufs et la sédimentation de la poussière n'a eu que peu d'effets sur la prévalence des doubles lignes. Les dépôts rares sur le plancher grillagé n'ont pas réduit la valeur du test.

Mots clés: œufs, claustration, plein air, coquille, ultraviolet, lavage, poussière, fraude, méthode

RAPPORT DE RECHERCHE No 3:

Structure génétique des poulets indigènes de Bhoutan

K. Nidup^{1*}, Penjor¹, P. Dorji¹, R.B. Gurung², P. Arasta³ et C. Moran³

¹Faculty of Animal Husbandry, Natural Resources Training Institute, Royal University of Bhutan, Lobesa, Bhutan.

²Regional Veterinary Laboratory, Department of Livestock, Ministry of Agriculture, Bumthang, Bhutan.

³Faculty of Veterinary Science, Centre for Advanced Technologies in Animal Genetics and Reproduction (REPROGEN), Faculty of Veterinary Science, University of Sydney, Australia.

* Auteur pour correspondance: Karma Nidup, Assistant, NRTI, Bhutan, E-mail: <kn@druknet.bt> ou <knidup@gmail.com>, Fax: 00 975 2 480509 (Bureau) 480550 (Domicile), Fax: 00 975 2 480505

[L'article complet est publié dans le Numéro de Décembre 2005 du SAARC (South Asian Association for Regional Cooperation) Journal of Agriculture, site Internet: saic-dhaka.org/sjamain.htm]

RESUME

Les poulets indigènes représentent actuellement environ 95% des effectifs totaux de poulets ruraux. Ils ont des fonctions nutritionnelles, culturelles et traditionnelles et ont fourni une ressource appréciable dans l'amélioration des moyens d'existence des fermiers bhoutanais. Cette étude a pour objet de retracer l'origine et d'évaluer la diversité génétique des poulets indigènes de Bhoutan. A cet effet, l'ADN mitochondrial (ADNmt) a été utilisé à cause de son héritabilité maternelle, son haploïdie et sa vitesse rapide d'évolution. Les totalités de l'ADNmt de la région du déplacement en boucle (D-boucle) de huit différentes lignées de poulets indigènes bhoutanais ont été amplifiées à l'aide de réactions en chaîne des polymérase. Les ADN amplifiés ont été purifiés, clonés et séquencés. Les séquences partielles de D-boucle (500 bp)

de quatre poulets de jungle rapportées dans la banque de gènes ont été extraites ensembles avec des séquences entières de D-boucle issues de cinq autres poulets domestiques. Aussi les séquences partielles (≈500 bp) qu'entières (1232 bp) de D-boucle ont été analysées en utilisant diverses méthodes phylogénétiques. Un dendrogramme établi à partir de séquences partielles de D-boucle en utilisant la méthode du Voisinage-Adhésion (VA) semble indiquer que les poulets indigènes de Bhoutan descendent du poulet rouge de jungle, malgré leur proximité géographique avec le poulet indien gris de jungle. L'analyse des séquences entières de D-boucle en utilisant les méthodes du VA, de Fitch et de probabilité maximale semble indiquer une variation matrilineale de séquence de l'ADNmt et une diversité génétique chez les

poulets bhoutanais. Ces résultats sont utiles parce qu'ils condition préalable à la conservation et la promotion des
contribuent à alimenter une banque de données qui est la ressources de poulets indigènes à Bhoutan.

Mots clés: ADN mitochondrial, D-boucle, séquences d'ADN, Bhoutan, poulets indigènes, phylogénétique, diversité génétique





RAPPORT DE DEVELOPPEMENT No 1:

Le rôle de la *World's Poultry Science Association* (WPSA) dans l'appui à l'aviculture familiale dans les pays en voie de développement

R.A.E. Pym^{1*}, M. Evans², Q.M.E. Huque³ et A.M. Gibbins⁴

¹ *School of Veterinary Science, University of Queensland, St Lucia, Q. 4072, Australia*

² *Applied Nutrition Pty Ltd, 1 Seven Oaks Street, Alexandra Hills Q. 4161, Australia*

³ *Bangladesh Livestock Research Institute, Savar, Dhaka 1341, Bangladesh*

⁴ *386 Tarata Road, RD 7 Inglewood, 4651, New Zealand*

* Auteur pour correspondance: Tel: +61 7 3365 2604, Fax: +61 7 3365 1255, E-mail: <r.pym@uq.edu.au> ou <bobpym@yahoo.com>

[Ce papier a été d'abord présenté lors de la Conférence Internationale sur les "Possibilités pour les poulets villageois de contribuer à la lutte contre la pauvreté avec un accent particulier sur le contrôle durable de la Maladie de Newcastle" tenue à Dar-es-Salaam, Tanzanie, du 5 au 7 octobre 2005]

RESUME

La *World's Poultry Science Association* (WPSA, ou Association Mondiale des Sciences de l'Aviculture), avec plus de 7000 membres à travers 74 pays, joue un rôle de plus en plus important dans la promotion et l'appui au développement de l'aviculture familiale dans les pays en voie de développement du monde. Par le biais de l'organisation d'ateliers, de symposia, de conférences régionales et de Congrès Mondiaux d'Aviculture, la WPSA a facilité l'échange d'informations dans tous les domaines des sciences, de la technologie et des productions de l'aviculture depuis de nombreuses années. Lors de ces forums au cours des 15 dernières années, un accent de plus en plus grand a été accordé aux questions relatives à l'aviculture familiale. Le Réseau International pour le Développement de l'Aviculture Familiale (RIDAF) est maintenant un groupe mondial de travail de la WPSA et

un Groupe de Travail sur l'Aviculture Familiale à Petite Echelle (ou *Small-scale Family Poultry Farming*, SSFPF) a récemment été mis sur pied au sein de la Fédération WPSA d'Asie-Pacifique.

Il est à présent nécessaire d'établir un plus grand niveau de collaboration et de coordination des activités de ces structures et agences qui appuient le développement de l'aviculture familiale dans les pays en voie de développement, afin de maximiser les bénéfices de l'aviculture à petite échelle pour les familles qui la pratiquent au niveau mondial. Il est suggéré qu'un groupe de travail soit mis en place avec des représentants de diverses structures et agences pour établir et maintenir la communication, et coordonner leurs activités respectives dans l'appui au développement de l'aviculture familiale.

INTRODUCTION

La *World's Poultry Science Association* (WPSA, www.wpsa.com, ou Association Mondiale des Sciences de l'Aviculture) compte plus de 7000 membres dans 74 pays à travers le monde. Les objectifs de cette association

sont la promotion de l'avancement des connaissances dans tous les domaines des sciences et industries de l'aviculture partout dans le monde, principalement en facilitant l'échange d'informations par l'organisation de

groupes de rencontres, de conférences régionales et de Congrès Mondiaux d'Aviculture. Afin de promouvoir une adhésion accrue de personnes vivant dans les pays en voie de développement, le montant de la cotisation annuelle à l'association mondiale par le biais de leurs branches nationales est égal à la moitié de celui payé par les personnes vivant dans les pays développés. Tous les membres reçoivent des exemplaires du *World's Poultry Science Journal*, publication trimestrielle qui entame à présent sa 61ème année de parution.

Il y a actuellement deux Fédérations au sein de la WPSA, à savoir la Fédération des Branches Européennes et la Fédération des Branches d'Asie-Pacifique. Treize groupes de travaux ont été mis sur pied pendant ces dernières années au sein de la Fédération Européenne, couvrant les domaines tels la génétique et la sélection, la nutrition, la qualité de la viande et des œufs, le comportement des volailles, la physiologie, l'enseignement et l'information, les dindons et les ratites, pour ne citer que quelques uns. Ces groupes de travaux ont été impliqués dans l'organisation d'ateliers, de symposia et de conférences spécialisés. Récemment, la Fédération d'Asie-Pacifique a mis en place leur premier groupe de travail sur l'Aviculture Familiale à Petite Echelle (ou *Small-scale*

Family Poultry Farming).

En 1992, la branche des Pays-Bas a organisé le 19ème Congrès Mondial d'Aviculture à Amsterdam. Cette manifestation a été l'occasion, pour la première fois, d'inclure dans le programme du Congrès Mondial un nombre significatif de papiers consacrés à l'aviculture villageoise/familiale dans les sessions plénières, de symposia et de posters. La sensibilisation accrue quant à l'importance des poulets et des autres volailles pour les communautés rurales et périurbaines dans les pays en voie de développement et de leur impact dans la lutte contre la pauvreté, la génération de revenus et la sécurité alimentaire, a commencé à être reconnue par la majorité de la communauté scientifique s'occupant de l'aviculture, sinon par certaines agences de développement de l'élevage. Depuis lors, tous les Congrès Mondiaux d'Aviculture ont consacré une proportion significative du programme aux discussions sur les aspects de l'aviculture familiale dans les pays en voie de développement. Lors du 22ème Congrès Mondial d'Aviculture qui s'est tenu à Istanbul (Turquie) en juin 2004, la session d'ouverture a été intitulée "Défis Mondiaux et Bénéfices Relatifs à la R&D en Aviculture dans le Tiers-monde", ce qui met en exergue la grande importance reconnue de ce domaine d'étude.

LE RESEAU INTERNATIONAL POUR LE DEVELOPPEMENT DE L'AVICULTURE FAMILIALE (RIDAF)

Le Réseau International pour le Développement de l'Aviculture Familiale (RIDAF), en tant que groupe mondial de travail de la WPSA, est une association indépendante appuyée par la Division de la Production et de la Santé Animales (AGA) de l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) et administrée par un comité exécutif de sept membres. Le RIDAF est principalement un Réseau d'Echange d'Informations, dont l'objectif est d'encourager des normes durables élevées de productivité au sein du sous-secteur de l'aviculture familiale et ainsi faciliter la génération de revenus, lutter contre la pauvreté, améliorer les statuts nutritionnels des ménages et contribuer significativement à la sécurité alimentaire. L'orientation des actions du réseau a jusqu'à présent été de collecter des données et

des informations détaillées sur les systèmes d'aviculture familiale dans les différentes régions, avec comme objectif de fournir aux petits fermiers des informations et conseils fiables à appliquer. Les informations sont disséminées par le biais d'un bulletin trilingue (Anglais, Français et Espagnol) publié deux fois par an. Le Bulletin du RIDAF est édité par Dr E. Fallou Guèye et est distribué par voie électronique avec une version imprimée pour les membres n'ayant pas d'adresses e-mail.

Le réseau, qui a démarré ses activités en tant que Réseau Africain pour le Développement de l'Aviculture Rurale (RADAR) (ou *African Network for Rural Poultry Development*, ANRPD), a été mis sur pied lors de l'Atelier International sur le Développement de l'Aviculture Rurale

en Afrique tenu en novembre 1989 à Ile-Ife au Nigéria. Le nom a été changé en RIDAF lors de l'Assemblée Générale qui s'est déroulée à M'Bour au Sénégal, en décembre 1997. Le réseau continue de bénéficier d'un appui financier par un certain nombre d'organisations internationales dont la FAO, le FIDA (Fonds International de Développement Agricole des Nations-Unies), la DANIDA (*Danish International Development Assistance*, ou Agence Danoise pour le Développement International), le CTA (Centre Technique de Coopération Agricole et Rurale, Wageningen, Pays-Bas) et le CRDI (Centre de Recherches pour le Développement International, Ottawa,

Canada). Lors de la 11^{ème} Conférence Européenne d'Aviculture à Bremen en Septembre 2002, le Conseil Exécutif de la WPSA a reconnu le RIDAF comme étant un groupe mondial de travail au sein de la WPSA. Le Coordonnateur du RIDAF, le Professeur E. Babafunso Sonaiya du Nigeria, est également le président du groupe mondial de travail. Parmi les membres du réseau, il y a des chercheurs, des décideurs politiques, des éducateurs, des personnels d'agences de développement (ONGs), des bailleurs de fonds et des petits fermiers. A ce jour, cependant, seul un petit nombre de membres du RIDAF ont adhéré à la WPSA.

GRUPE DE TRAVAIL DE LA WPSA SUR L'AVICULTURE FAMILIALE DE LA FEDERATION D'ASIE-PACIFIQUE

La rencontre de lancement du groupe de travail de la WPSA sur l'aviculture familiale de la Fédération d'Asie-Pacifique s'est tenue le 11 mars 2000 à Dhaka au Bangladesh lors des 4^{ème} Exposition et Séminaire Internationaux en Aviculture. Le groupe de travail a été suggéré lors du 21^{ème} Congrès Mondial d'Aviculture à Montréal en 2000 et a été soutenu par Dr Bruce Sheldon, le Vice-président principal de la WPSA, jusqu'à son triste décès en avril 2003. Dr Quazi Huque du Bangladesh a été élu Président du groupe de travail lors de la 7^{ème} Conférence de la Fédération d'Asie-Pacifique qui s'est déroulée dans le Gold Coast en Australie en octobre 2002, mais ce n'est que peu de temps avant la rencontre de lancement à Dhaka que Dr Michael Evans d'Australie a été élu au poste de Secrétaire du groupe de travail. L'objet poursuivi par la mise sur pied du groupe de travail au sein de la Fédération d'Asie-Pacifique a été d'abord d'offrir à la WPSA la possibilité d'une implication directe dans un domaine d'importance croissante et de lui fournir un certain degré d'équilibre global par rapport à l'appui accordé à l'aviculture familiale par le biais du RIDAF, dont le point de mire a jusqu'alors été principalement le continent africain.

Chaque pays membre de la Fédération d'Asie-Pacifique est représenté au sein du groupe de travail par deux membres, soit élus soit désignés par la branche nationale de la

WPSA. Les objectifs de ce groupe de travail et les actions programmées pour atteindre ces objectifs ont été développés lors de la rencontre inaugurale. Pour atteindre son principal but consistant à appuyer l'aviculture familiale dans la région d'Asie-Pacifique, le groupe de travail facilitera le transfert et le partage d'informations, de connaissances et d'expériences pratiques en organisant et en sécurisant des fonds pour la tenue d'ateliers et de rencontres de même qu'en fournissant de la documentation appropriée soit directement soit par le biais des branches de la Fédération d'Asie-Pacifique. Un des objectifs du groupe de travail est d'établir des relations étroites de collaboration avec le RIDAF, la FAO, le Réseau Danois pour le Développement de l'Aviculture à Petite Echelle, le Centre International d'Aviculture Rurale de la Fondation Kyeema, le Programme des Nations-Unies pour le Développement (PNUD) et d'autres organisations et agences de développement.

La prochaine rencontre du groupe de travail se tiendra probablement conjointement avec la 8^{ème} Conférence WPSA de la Fédération d'Asie-Pacifique prévue à Bangkok (Thaïlande), en mars 2007. Pour cette rencontre, il a été demandé aux représentants des pays de développer un plan qui identifie les besoins spécifiques de leurs pays respectifs pour ce qui concerne l'aviculture familiale. Des plans provisoires sont en cours dans le but de tenir un

atelier sur l'aviculture familiale à Bhoutan immédiatement après cette manifestation. Il est espéré que l'atelier, qui servira également à lancer une branche de la WPSA à

Bhoutan, sera sponsorisé par la WPSA, la FAO et la Fondation Kyeema.

ACTIVITES POUR ASSISTER LES VICTIMES DU TSUNAMI

La WPSA a sponsorisé la participation au symposium de Dhaka et à la rencontre du groupe de travail de deux personnes en provenance chacune des branches sri lankaises et indonésiennes de la WPSA, dans le but de discuter avec elles des voies et moyens par lesquels la WPSA pourrait assister dans le soulagement des victimes du Tsunami dans les deux pays par le biais d'un appui d'une certaine manière de l'aviculture. Les rapports ont été présentés à la rencontre par les représentants de chaque pays quant à l'impact dramatique du Tsunami sur les populations humaines, en général, et sur celles pratiquant l'aviculture, en particulier. A la suite de la rencontre, le groupe de travail a reçu une correspondance de la branche sri-lankaise axée sur une requête d'assistance à la reconstruction dans trois provinces au niveau des exploitations de poulets de chair, de pondeuses et de basse-cour. La requête a été distribuée

aux diverses branches de la WPSA et, en Australie par exemple, elle a été envoyée, avec l'approbation et le soutien de la branche, à plus de 20 ONGs qui ont reçu des fonds pour le travail de soulagement des victimes du Tsunami.

Une rencontre, à laquelle a été invité le Président de la Fédération WPSA d'Asie-Pacifique, s'est récemment déroulée à Bogor (Indonésie). L'objectif a été de discuter les modalités pour le travail de soulagement des victimes du Tsunami. Il est probable que des requêtes identiques à celle en provenance du Sri Lanka seront développées, et dans l'exécution desquelles la WPSA jouera de nouveau un rôle comme facilitateurs financiers et également comme une source éventuelle d'expertise technique dans la nécessaire reconstruction.

LE BESOIN DE COLLABORATION ET DE COOPERATION ENTRE LES AGENCES APPUYANT L'AVICULTURE FAMILIALE

Il existe un nombre significatif de structures et agences impliquées dans l'appui au développement de l'aviculture familiale au niveau mondial, cependant, le niveau de communication entre elles a été, pour une large part, moins que optimal. Des financements limités, et dans de nombreux cas en baisse, devraient militer en faveur d'une plus grande coopération et collaboration entre les structures dans le but de maximiser les bénéfices au profit des familles pratiquant l'aviculture familiale. Par le biais de l'organisation d'ateliers, de symposia, de conférences, de Congrès Mondiaux d'Aviculture et de rencontres des Fédérations, la FAO, le RIDAF, la WPSA, la DANIDA, l'AusAID (*Australian Agency for International Development*, ou Agence Australienne pour le Développement International) et l'ACIAR (*Australian Centre for International Agricultural Research*, ou Centre Australien pour la Recherche Agricole Internationale) ont fait se rencontrer de nombreux acteurs issus de diverses

structures et agences dans des forums de discussions. Cependant, il est nécessaire d'instaurer une plus grande communication et d'assurer le suivi de ces rencontres afin d'aboutir à une approche unifiée pour un programme mondial de travail. Il semble exister la nécessité d'un plus grand niveau d'implication et d'apports techniques des spécialistes de l'aviculture dans les programmes d'appui au développement d'aviculture poursuivis par une myriade d'ONGs, dont beaucoup n'offrent qu'un accompagnement technique limité. En outre, un nombre non négligeable de projets d'aide sont intervenus de manière trop simpliste par méconnaissance des systèmes complexes de productions qui sont inhérents aux activités d'aviculture familiale et par l'absence d'une implication participative.

Il est proposé que les résultats ci-dessus pourraient être mieux atteints par le biais du développement (bien que de manière informelle à ce stade) d'un groupe de travail, au

moins dans les structures et agences principales dont le but est de développer et de maintenir la communication et de coordonner les activités des structures en question dans l'appui au développement de l'aviculture familiale.





Santé et Production Avicoles – Principes et Pratiques

Ce livre de 299 pages, avec ses 24 chapitres, est composé de huit sections couvrant les aspects suivants: (1) Eléments d'économie en santé aviaire, (2) Hygiène, (3) Conduite des reproducteurs et gestion des couvoirs, (4) Problèmes et contrôle des pathologies, (5) Perspectives locales régionales et mondiales en santé aviaire, (6) Nutrition et santé aviaires, (7) Assurance qualité, et (8) Développement de l'aviculture rurale. Il présente par conséquence une couverture unique de tous les aspects interdépendants des systèmes intégrés d'aviculture, en se basant sur des expériences publiées et de terrain sur l'industrie avicole du Nigeria. Avec l'inclusion de deux chapitres respectivement sur le "Plan de Développement Intégré de l'Aviculture Rurale" et la "Conduite & Programme de Développement de l'Aviculture Durable Indigène". Cette

publication ne manque pas de susciter un certain intérêt au niveau des structures internationales telles le RIDAF, le CTA et la FAO, tout en mettant en exergue des liaisons épizootiologiques entre les sous-secteurs de l'aviculture industrielle et rurale/familiale. C'est le livre indiqué pour les enseignants, étudiants, décideurs politiques et praticiens de l'aviculture qui désirent disposer d'un regard plus complet sur les défis, les dynamiques d'exploitation et les réalités objectives de développement dans les localités et régions où les avicultures industrielle et familiale doivent par nécessité évoluer parallèlement, pour l'inévitable actualisation de leurs rôles dans les productions d'aliments en général mais également dans le commerce, d'une part, et la réduction de la pauvreté, d'autre part.

La première édition de cette publication, qui est uniquement disponible en Anglais, peut être obtenue auprès de l'auteur (*Prof. Daniel Foluso Adene, Department of Veterinary Medicine, University of Ibadan, Nigeria, E-mail: <foluadene@yahoo.com>*) et des distributeurs intéressés (sollicités par la présente) aux prix de 15,0 dollars des E.-U. en gros ou 18,5 dollars des E.-U. au détail.





Fondation Internationale pour la Science [Stockholm, Suède]

L'ORGANISATION

La Fondation Internationale pour la Science (acronyme anglais IFS pour 'International Foundation for Science') est une ONG (organisation non-gouvernementale) qui a été créée en 1972. Les financements proviennent de sources gouvernementales et non-gouvernementales, de même que d'organisations nationales ou internationales. Le budget annuel de la Fondation est d'environ cinq

millions de dollars des E.-U. L'IFS est liée à 135 Organisations Affiliées, dans 86 pays, dont trois quart sont issues des pays en développement, le reste étant dans les pays industrialisés. L'IFS est doté d'un conseil d'administration international et son secrétariat exécutif est basé à Stockholm (Suède).

LA MISSION

L'IFS contribue, dans les pays en développement, au renforcement des capacités propres à conduire des recherches appropriées et de haute valeur scientifique dans la gestion durable des ressources biologiques. Cela concerne les études des processus physiques, chimiques et biologiques, aussi bien que les aspects sociaux et économiques se

rapportant à la conservation, la production et l'utilisation des ressources naturelles renouvelables de base. Pour atteindre ce but, l'IFS aide de jeunes scientifiques des pays en développement ayant le potentiel de futurs meneurs de la recherche nationale et de scientifiques de pointe dans leurs pays.

LE PROGRAMME DE BOURSE

L'aide apportée par l'IFS est en grande partie liée à l'octroi d'une subvention de recherche IFS, pouvant atteindre 12.000 dollars des E.-U. et pouvant être renouvelée deux fois. Elle peut être utilisée pour l'achat de fournitures de base devant permettre de conduire le projet de

recherche retenu: équipements, consommables et littérature. Depuis 1974, il y a eu plus de 3 500 bourses IFS accordées en Afrique, Asie, Pacifique, Amérique Latine et Caraïbes. 22% des bénéficiaires ont été de jeunes femmes.

CRITERES D'ELIGIBILITE

Pour avoir droit à une bourse de recherche de l'IFS, il faut être:

- ressortissant d'un pays en voie de développement;
- titulaire d'un diplôme de troisième cycle au moins (ou "l'équivalent" - par exemple une expérience professionnelle qui pourrait compenser le diplôme de 3ème cycle);
- âgé de moins de 40 ans, au début de la carrière scientifique;
- attaché à une université, une institution nationale de

recherche ou une organisation de recherche à but non lucratif dans un pays en développement.

Exceptions:

- Chine: Pour les ressortissants chinois, la limite d'âge est de moins de 30 ans.
Les scientifiques provenant de la région administrative spéciale de Hong Kong ne sont pas éligibles.
- Pour les ressortissants des pays d'Afrique Sub-

Saharienne la limite d'âge est de 45 ans, s'ils sont titulaires au moins, lors de leur demande de subvention, d'un diplôme de 3ème cycle (ou

équivalent, comme précédemment décrit) de moins de 5 ans.

TYPE DE QUALITE DE PROJETS

Pour être éligible à une subvention IFS, les projets de recherche (y compris ceux en aviculture familiale) doivent être

- relatifs à l'utilisation, la conservation ou la gestion des ressources naturelles renouvelables de base;
- conduits dans un pays en développement;

- de haute valeur scientifique;
- faisables;
- pertinents pour le pays/région.

DEMANDER UNE BOURSE A L'IFS

Les demandes de soutien par une subvention IFS doivent être rédigées sur un formulaire standard, en français ou en anglais. Ces formulaires peuvent être téléchargés à partir du site Internet de l'IFS (www.ifs.se). Le formulaire peut aussi être obtenu par simple demande au secrétariat de l'IFS.

30 juin et le 31 décembre. Les candidats sont incités à ne pas attendre le dernier moment avant la date de clôture. Ils sont invités à soumettre leurs demandes au moins un mois avant. Introduire une demande avant un cycle de six mois permet au personnel de l'IFS de pouvoir vous contacter pour d'éventuelles informations complémentaires.

Les projets sont reçus par le secrétariat de l'IFS tout au long de l'année. Cependant, pour des raisons administratives, il existe deux dates de clôture de session qui sont le

- Les informations détaillées relatives à l'IFS, au programme de subvention et à la procédure de demande peuvent être obtenues auprès du Secrétariat, à l'adresse suivante:

*International Foundation for Science (IFS), Karlavägen 108, 5th floor, SE-115 26 Stockholm, Sweden,
Tel: +46 8 545 818 00; Fax: +46 8 545 818 01, E-mail: <ifs@ifs.se>, Website: www.ifs.se*

- Pour ce qui concerne les projets de recherches traitant de l'aviculture familiale, vous pouvez contacter:

Dr Ingrid Leemans, Coordinatrice Scientifique de Programme de l'IFS (responsable pour les Productions Animales, la Santé Animale, l'Aquaculture), Tel: + 46 8 545 818 28, E-mail: <ingrid.leemans@ifs.se>



Subventions de voyages octroyées par le Trust Houghton [Cams, Royaume-Uni]

L'objectif du Trust Houghton est de promouvoir l'avancement de l'enseignement de la pathologie chez les espèces avicoles. Le principal moyen par lequel le Trust envisage d'atteindre cet objectif est la publication de la revue *Avian Pathology*. Les droits d'auteurs tirés de la vente d'*Avian Pathology* sont utilisés par le Trust pour

promouvoir le procédé d'enseignement, principalement en octroyant des subventions à des jeunes chercheurs pour leur permettre de participer à des rencontres scientifiques, des visites de laboratoires ou des sessions de formation dans des pays autres que les leurs.

Les candidats sont invités à lire soigneusement les points suivants avant de remplir le formulaire de demande:

- (1) Les subventions de voyage et de subsistance sont octroyées afin de permettre la participation à des rencontres scientifiques, à des visites de laboratoires appropriés pour échanger et apprendre des techniques spécifiques et à des sessions de formation.
- (2) Les subventions sont octroyées uniquement pour faire avancer des études ou recherches dans le domaine de la pathologie aviaire.
- (3) Les subventions sont normalement octroyées pour des périodes ne dépassant pas 14 jours.
- (4) Les candidats ne doivent pas être âgés de plus de 35 ans au moment de leur voyage.
- (5) La demande doit être appuyée par un Superviseur/Chef de Département/Directeur ou équivalent.
- (6) Tout détail publié lors de Conférences ou de Sessions de formation ou tout accord de l'hôte pour accueillir le candidat doit être joint au formulaire de demande.
- (7) Le Trust Houghton se réserve le droit d'accorder des subventions entières ou partielles.
- (8) Les demandes seront évaluées soit vers la fin des mois de février, juin ou novembre. Les dates limites pour la réception des demandes à considérer pour ces rencontres sont respectivement le 15 février, 15 juin et 15 novembre.
- (9) Après l'accomplissement de leur visite, les candidats couronnés de succès devront soumettre un rapport succinct (maximum de 300 mots), décrivant comment la rencontre a été utile pour eux. Tout ou une partie du rapport pourrait être publié dans *Aerosols*, le Bulletin de la *World Veterinary Poultry Association* (www.wvpa.net, ou Associa-

tion Mondiale pour la Médecine Vétérinaire Avicole) et dans le Bulletin de la *British Veterinary Poultry Association* (www.bvpa.org.uk, ou Association Britannique pour la Médecine Vétérinaire Avicole), sauf indication spécifique contraire de la part du candidat.

- (10) Il sera demandé aux candidats couronnés de succès d'obtenir une Lettre de Participation fournie par les organisateurs de la conférence, du cours, etc. et de la soumettre lorsqu'ils sollicitent le paiement de la subvention.
- (11) En sollicitant le paiement de la subvention, les candidats couronnés de succès devront inclure toutes les factures pertinentes ou les autres preuves de paiement PLUS un rapport succinct comme évoqué au point (9) ci-dessus.
- (12) Les candidats couronnés de succès ne devront pas solliciter du Trust Houghton la totalité de la subvention si les dépenses réelles sont inférieures à l'estimation initiale indiquée dans le Formulaire de Demande ou s'ils ont été capables d'obtenir de l'argent à partir de sources additionnelles de telle manière qu'ils n'aient pas besoin de solliciter du Trust Houghton la totalité de la subvention.
- (13) Les subventions ne seront normalement pas octroyées aux employés des entreprises commerciales.

Prière de noter que votre demande devra être envoyée bien avant la date limite d'inscription à la rencontre etc. à laquelle vous souhaitez participer. Le formulaire de demande peut être sollicitée auprès de Dr Jane K A Cook, dont l'adresse est donnée ci-dessous. Toute demande reçue après la date de clôture de l'inscription ne sera pas considérée par le Trust.

Sept (7) exemplaires du formulaire de demande rempli devront être retournés à:

Dr Jane K.A. Cook, Secretary, The Houghton Trust Ltd, 138 Hartford Road, Huntingdon, Cambs PE29 1XQ, United Kingdom, Tel: (+44) 1480 453230, E-mail: <jane@hough.waitrose.com>



Nouveau portail de la FAO sur la Technologie pour l'Agriculture (TECA) [Rome, Italie]

Le Service du Développement de la Recherche et de la Technologie de la FAO vient d'inaugurer un nouveau site Internet "Technologie pour l'Agriculture" (TECA). Il a pour but de favoriser "l'accès à l'information et la connaissance concernant les technologies validées disponibles afin d'augmenter leur adoption dans l'agriculture, l'élevage, la pêche et la foresterie" parce que, très souvent, les technologies établies sont mal exposées et les expériences de leurs applications rarement décrites de manière adéquate.

Le portail Internet offre un panel d'outils comprenant la base de données TECA, forte actuellement de plus de 500 entrées classées en huit catégories différentes: 1) Production de technologies - Production animale; 2) Production de technologies - Récolte, production des

fruits, légumes et herbages; 3) Production de technologies - Forêt et produits non ligneux; 4) Technologies des industries agricoles et alimentaires / après récolte - Produits animaux; 5) Technologies des industries agricoles et alimentaires / après récolte - Récoltes et production des fruits et légumes; 6) Technologies des industries agricoles et alimentaires / après récolte - Forêt et produits forestiers non ligneux; 7) Gestion des ressources naturelles; 8) Pêche et aquaculture.

Le portail contient maintenant une section sur les nouvelles et événements, articles, une bibliothèque virtuelle, outils de soutien à la prise de décisions pour améliorer les interventions technologiques, définitions liées à la technologie, informations détaillées sur les partenariats de TECA, questions courantes, etc.

Pour plus de détails visiter le site Internet www.fao.org/sd/teca/index_fr.asp?lang=fr ou contacter <Teca-editor@fao.org>

Personne à contacter:

Francisco Lopez, Fonctionnaire en Recherche et Technologie, Service de Recherche et de Technologie de la FAO (SDRR), Viale delle Terme di Caracalla, 00100 Rome, Italie, Tel: (+39) (06) 570 56343,

E-mail: <Francisco.Lopez@fao.org>



Conférence Internationale sur les "Possibilités pour les poulets villageois de contribuer à la lutte contre la pauvreté avec un accent particulier sur le contrôle durable de la Maladie de Newcastle" à Dar-es-Salaam (Tanzanie) [5-7 octobre 2005]

La conférence s'est déroulée dans le Centre International de Conférence de Dar-es-Salaam (Tanzanie), du 5 au 7 Octobre 2005. Cette manifestation scientifique, qui a marqué la clôture du Projet de Contrôle de la Maladie de Newcastle en Afrique Australe (PCMNA) financé par l'*Australian Agency for International Development* (AusAID, ou Agence Australienne pour le Développement International, www.ausaid.gov.au) et coordonné par Dr Robyn Alders, a inclus 48 présentations portant sur divers aspects de l'aviculture villageoise et délivrées par des

conférenciers en provenance de nombreuses parties du monde. L'accent du projet PCMNA a été mis sur la réduction de la pauvreté et l'amélioration de la sécurité alimentaire en atténuant l'impact de la maladie de Newcastle (MN) sur l'aviculture villageoise au Mozambique, en Tanzanie et au Malawi.

Beaucoup de communications ont accordé une importance particulière à l'importance du contrôle de la MN dans les petits cheptels familiaux comme un premier pas dans la

lutte contre la pauvreté, la sécurité alimentaire et le renforcement du pouvoir des femmes. Plusieurs communications ont surtout abordé l'importance et l'efficacité des vaccins tolérants à la chaleur contre la MN pour utilisation dans les cheptels villageois, à cause de l'absence d'une chaîne de froid continue dans la plupart des régions rurales des pays en voie de développement. Dr Alders a rendu compte des succès et défis du contrôle de la MN par le biais d'une vaccination tous les quatre mois en utilisant le vaccin I-2 tolérant à la chaleur contre la MN dans les trois pays cibles du projet, et les premiers résultats obtenus en Afrique du Sud ont montré une avancée similaire avec l'utilisation d'un autre vaccin partiellement tolérant à la chaleur. Il existe de nombreux rapports en provenance de divers pays traitant des programmes de contrôle de la MN en utilisant plusieurs vaccins, avec un accent particulier sur les performances d'un autre vaccin injectable tolérant à la chaleur qui a été utilisé en Afrique de l'Ouest pendant quinze ans. Des questions techniques relatives à la qualité de la production de vaccin contre la MN et aux standards de la manutention ultérieure ont été abordés dans un certain nombre de communications.

Etant donné que la conduite du petit cheptel avicole familial est traditionnellement entre les mains des femmes dans la plupart des pays en voie de développement du monde, plusieurs communications ont mis en exergue l'impact d'une productivité améliorée des cheptels sur le renforcement du pouvoir des femmes, et sur une amélioration résultante dans la nutrition des familles et la sécurité alimentaire. En rapport avec ceci, l'importance de la question genre dans le choix des formateurs et des vaccinateurs de la MN a été abordée. D'autres questions abordées dans les communications ont inclus: l'importance de stratégies appropriées et durables de conduite des cheptels avicoles pour minimiser les taux de mortalité chez les

jeunes poussins et maximiser les productions; l'importance et les techniques de la facilitation de la participation communautaire dans les projets de développement rural; le rôle de l'aviculture villageoise dans l'atténuation de l'impact du HIV/SIDA dans les ménages ruraux (beaucoup d'entre eux sont dirigés par des enfants en conséquence de la perte ou d'une grave maladie d'un ou des deux parents); le rôle respectif des services vétérinaires gouvernementaux et privés dans la lutte contre la MN; et le rôle de l'*International Livestock Research Institute* (ILRI, www.ilri.org, ou Institut International pour les Recherches en Elevage) dans la définition des ressources génétiques avicoles dans les pays en voie de développement.

Dr Tata du Département de Santé Animale en Indonésie et Dr Guerne Bleich de la FAO ont fourni des vues d'ensemble respectivement sur les mesures actuelles de contrôle pour faire face aux épizooties d'influenza aviaire hautement pathogénique (IAHP) en Indonésie et sur l'impact des épizooties d'IAHP sur les quatre secteurs avicoles de cinq pays d'Asie du Sud-est. Une évidence convaincante concernant un lien entre les populations de canards sauvages et les épizooties d'IAHP dans les cheptels de poulets a été présentée. L'impact profond de l'IAHP sur l'industrie avicole des pays affectés et l'impact potentiellement profond sur le secteur d'aviculture villageoise en particulier ont généralement été reconnus. Les participants en provenance de services vétérinaires de divers pays représentés ont été très enthousiastes de disposer d'obtenir plus d'informations sur l'expérience d'Asie du Sud-est pour atténuer l'impact de l'IAHP dans leurs pays respectifs. Il y a eu de larges discussions quant à la désirabilité d'un rôle proactif des services vétérinaires gouvernementaux à cet égard.

Dr Emmanuelle Guerne-Bleich

Dr R.A.E. Pym

AGAP, FAO, Rome, Italy

Atelier Régional sur “Le Rôle de la Volaille Villageoise et des Petits Ruminants dans la Réduction de la Pauvreté et la Facilitation de la Sécurité Alimentaire ” à Ouagadougou (Burkina Faso) [7-8 novembre 2005]

Le Réseau pour le Développement de l’Aviculture Villageoise a organisé un atelier interdisciplinaire à Ouagadougou (Burkina Faso), du 7 au 8 novembre 2005. Le

thème de cet atelier a été “Le rôle de la volaille villageoise et des petits ruminants dans la réduction de la pauvreté et la facilitation de la sécurité alimentaire”.

RAISONNEMENT

Dans les pays ouest-africains de Burkina Faso, Bénin et Sénégal, les programmes d’appui de la DANIDA pour le développement rural ont montré de très bons résultats par rapport à l’assistance aux paysans à faibles ressources et à la réduction de la pauvreté. Plus précisément cette assistance s’est focalisée sur les activités génératrices de revenus, le renforcement des groupements de femmes et des organisations paysannes, et le développement des systèmes de crédit et d’épargne au niveau villageois.

Depuis l’an 2000, le Réseau pour le Développement de l’Aviculture Villageoise s’est impliqué dans différentes activités, y compris la formulation et la mise en oeuvre de programmes de développement, la formation d’éleveurs et l’éducation à niveau universitaire, la recherche appliquée et le suivi-évaluation. Durant les cinq dernières années, le Réseau et ses partenaires ont fait des expériences importantes par rapport à l’utilisation de la volaille comme un outil aussi pour la réduction de la pauvreté que pour la facilitation de la sécurité alimentaire et le renforcement des femmes. Des réussites ainsi que des échecs des différents programmes et approches ont été documentés, en Afrique de l’Ouest et dans d’autres régions (par exemple,

Bangladesh).

Pour le Réseau, les expériences de l’Afrique de l’Ouest jouent un rôle clef pour la compréhension de la complexité des systèmes impliqués dans la mise en oeuvre des programmes de développement de l’aviculture villageoise et les potentiels des différentes stratégies de gestion utilisées par des petits éleveurs. La recherche sur des structures et des processus sociaux et économiques supporte la base (nouvelle comme existante) d’informations sur les productions et la santé animales.

Dans l’ensemble toutes ces expériences créent un fondement pour donner des conseils qui sont basés sur la recherche ainsi que pour développer de nouvelles approches interdisciplinaires. Pourtant, il reste un nombre de domaines où la recherche et le développement peuvent toujours améliorer leurs efforts communs pour résoudre des problèmes de développement de l’élevage dans la région ouest-africaine.

L’ATELIER

Le titre de l’atelier est “Mouvements”. Il se réfère à la situation où le bétail, les produits animaux, la nourriture et les gens sont tous inclus dans des mouvements incessants entre les zones rurales et urbaines, à travers des frontières nationales, de la ferme au marché, et jusqu’aux tables des consommateurs. Le thème “mouvements” signifie donc que le développement de l’élevage n’est PAS uniquement une question d’animaux mais plutôt celle

d’un mélange de sujets comme des marchés, des humains, de la sécurité alimentaire et des politiques et stratégies nationales.

L’atelier a consisté en quatre séances:

1. Créer des opportunités pour les pauvres – le rôle de la volaille villageoise dans l’assurance d’un revenu stable et de la sécurité alimentaire;

2. Les prestations de services – les changer en une demande des éleveurs-mêmes; ment.
3. La commercialisation des produits avicoles en Afrique de l'Ouest; La langue principale de l'atelier a été le français, même si des traductions français/anglais avaient été offertes aux participants.
4. La recherche interdisciplinaire pour le développement.

Les communications présentées ainsi que d'autres détails relatifs à l'atelier sont disponibles sur le site Internet du Réseau pour le Développement de l'Aviculture à Petite Echelle:

www.poultry.kvl.dk/Information_resources/References/Workshops/Mouvements_2005.aspx





Potentiel risque de dissémination de l'Influenza Aviaire Hautement Pathogénique (IAHP) par la migration des oiseaux sauvages aquatiques et l'activité humaine

INTRODUCTION

L'influenza aviaire hautement pathogénique (IAHP), sous-type H5N1, s'est manifestée chez les volailles en Asie du Sud-est depuis 2003. Jusque récemment, les épizooties s'étaient limitées aux pays suivants: Indonésie, Vietnam, Thaïlande, RPD du Laos, Cambodge et Chine. Mais, depuis la fin de juillet 2005, le virus H5N1 de l'IAHP s'est disséminé en direction du nord-ouest pour atteindre les pays suivants: Russie, Kazakhstan, Mongolie, Turquie, Roumanie, Croatie. Par la suite, l'Ukraine en décembre 2005 et Chypre en février 2006 ont rapporté des épizooties chez les volailles de même que chez les oiseaux sauvages. Les très récentes épizooties d'IAHP

rapportées pour la première fois du Nigeria, le 6 février 2006, ouvrent la voie pour de nouvelles menaces et de nouveaux risques pour d'autres pays africains. La première apparition du virus H5N1 dans le continent africain est une préoccupation majeure en mettant en danger immédiat les moyens d'existence de millions de personnes qui comptent sur l'aviculture pour générer des revenus et comme source de protéines. Si cette situation n'est pas maîtrisée, elle aura un impact dévastateur sur les effectifs de volailles de la région et accroîtra l'exposition des humains au virus.

ROLE DES OISEAUX SAUVAGES

Influenza aviaire chez les oiseaux sauvages

Il est connu depuis longtemps que les oiseaux sauvages représentent un réservoir de virus de l'influenza aviaire (IA) partout dans le monde. Le sous-type H5 du virus de l'influenza A a été isolé à partir d'échantillons prélevés d'oiseaux sauvages aquatiques. D'avril à juin 2005, il a été que plus de 6000 oiseaux migrateurs sont morts d'infections à H5N1 au niveau de la Réserve Naturelle du Lac Qinghai dans le Province de Qinghai (Chine). Ces oiseaux incluent des oies nu-tête *Anser indicus*, des grandes mouettes à points noirs sur la peau *Larus ichthyaetus*, des mouettes à points bruns sur la peau *Larus brunicephalus*, des canards sauvages colorés *Tadorna ferruginea* et des grands cormorans *Phalacrocorax carbo*. En Chine (Tibet), la mort de 133 poules reproductrices a été rapportée, et le H5N1 a été isolé des échantillons prélevés de ces volailles.

de ces oiseaux sont migrateurs et ils volent sur de longues distances en traversant des frontières internationales. Il a été montré que des oiseaux sauvages peuvent introduire de nouveaux segments de gènes d'influenza dans un cheptel d'oiseaux et que, lorsque re-assortis avec des virus existants, ils peuvent générer un virus différent avec un antigène différent et d'autres caractéristiques biologiques. Les virus d'influenza sont facilement disséminés par des oiseaux aquatiques sauvages et survivent et se disséminent bien dans l'eau. Par ailleurs, certaines espèces de canards sont capables d'héberger des virus d'influenza sans extérioriser aucun signe clinique de la pathologie. Des canetons ont les taux d'infection et de dispersion les plus élevés. Des titres élevés du virus sont observés en fin d'été, lorsque les oiseaux quittent le nord de leurs zones de reproduction, bien que ces titres baissent étant donné que les oiseaux poursuivent leurs chemins vers le sud.

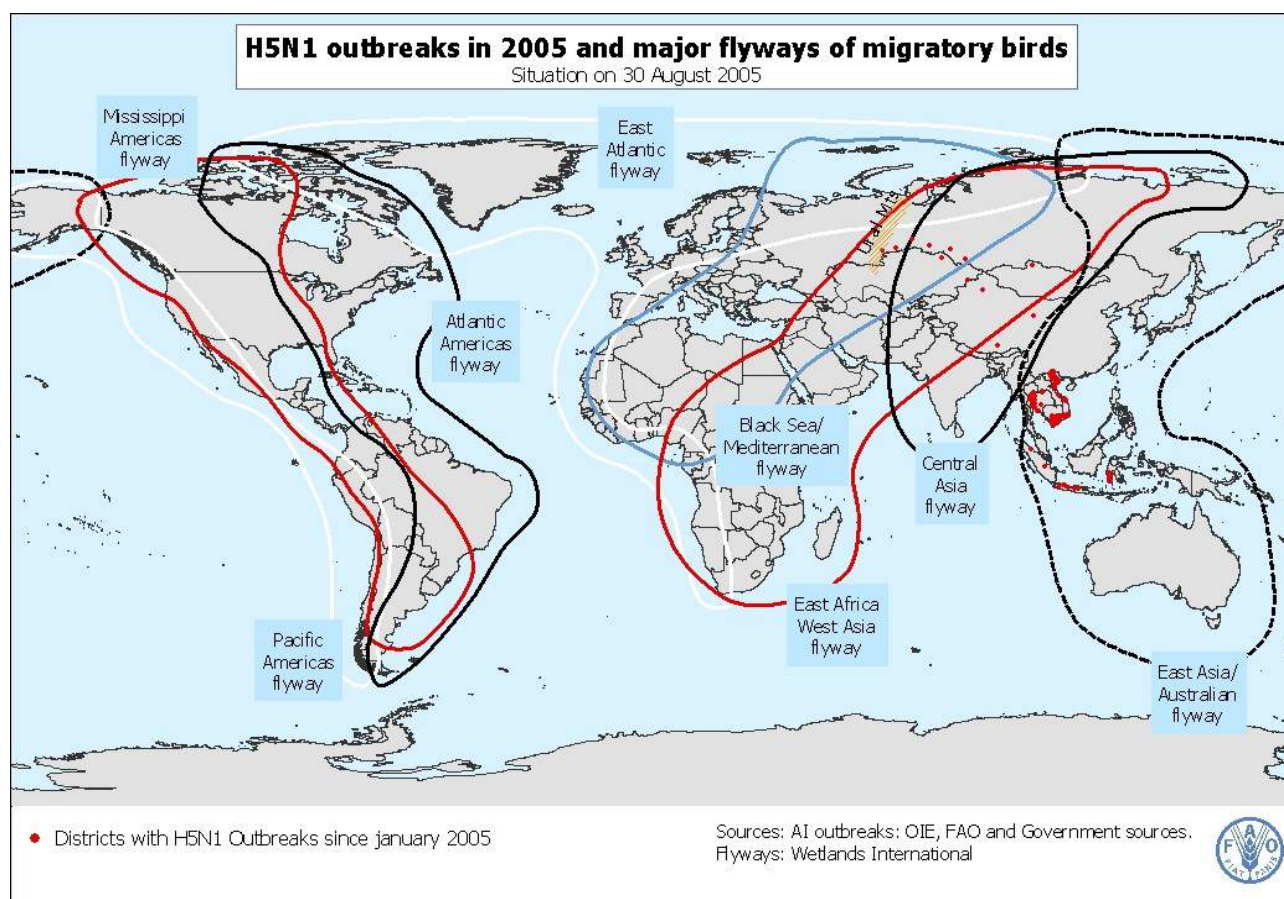
Cette situation est une préoccupation parce que beaucoup

Itinéraires de migration

De nouvelles épizooties indiquent que ce virus hautement pathogénique H5N1 se propage progressivement vers le sud-ouest et ne se limite pas à la zone du Sud-est asiatique où les épizooties d'IA ont démarré en mi-2003. En Russie et au Kazakhstan, le contact entre les volailles domestiques et les palmipèdes sauvages au niveau des réservoirs d'eau ouverts est considéré comme la source primaire d'infections pour les volailles. Des investigations épidémiologiques sont toujours en cours, mais il existe un risque potentiel que le sous-type H5N1 d'IAHP pourrait être propagé le long des itinéraires de migration des oiseaux aquatiques sauvages vers les zones densément peuplées dans le sous-continent du Sud asiatique et le long

des itinéraires de vol de migration vers l'Afrique et l'Europe. De récentes épizooties d'IAHP en août 2005 (Russie et Kazakhstan), en octobre 2005 (Turquie, Roumanie et Croatie), en décembre 2005 (Ukraine) et en février 2006 (Chypre et Nigeria) sont indicatives du rôle des oiseaux sauvages dans l'épidémiologie d'IAHP. La supervision complexe des principaux itinéraires de vol (Figure 1) et le manque d'informations sur les espèces d'oiseaux migrateurs potentiellement impliquées dans la propagation de la pathologie d'IA rend difficile une simple association entre les itinéraires de vol des oiseaux migrateurs et les épizooties d'IA.

Figure 1: Epizooties d'IAHP en 2005 et les principaux itinéraires de vol des oiseaux migrateurs.



Source: Wetlands International – EMPRES (Emergency Prevention System)

Le risque exact dépendra probablement de l'identification des espèces migratrices spécifiques qui transportent des virus H5 sans souffrir de la maladie, et des connaissances

de leurs zones de repos et des étangs d'hiver combinées avec les systèmes existants d'aviculture et de conduite. Les itinéraires de migration des oiseaux traversent l'Asie

du sud-ouest et quelques pays méditerranéens où des épidémies de grippe aviaire pourraient éventuellement avoir lieu. L'Inde et le Bangladesh, qui présentement ne connaissent aucune indication de la présence de la pathologie, sont en danger. Le Bangladesh en particulier, et dans une moindre mesure l'Inde, hébergent de grands effectifs de canards domestiques et les pays sont situés le long d'un des principaux itinéraires de migration. Les pays ont le potentiel de devenir de nouveaux grands

ELEVAGE ET COMMERCE DE VOLAILLES

La description de la filière avicole est également un outil essentiel pour bien comprendre les risques de prévalence et de dissémination de la pathologie d'IA. Cette description doit être prise en considération lors de la conception et de l'exécution de mesures appropriées de prévention et de contrôle de la pathologie d'IA. Ceci est particulièrement utile dans les zones où les volailles sont élevées avec de fortes densités et/ou dans de mauvaises conditions d'hygiène. En outre, la plupart des éleveurs de fermes avicoles qu'elles soient petites, moyennes ou grandes, les fournisseurs de services, les intermédiaires, les vendeurs sont en danger à cause de la présence de l'IAHP chez les oiseaux sauvages migrateurs (comme étant les sources très probables d'infections). Le virus pourrait également être introduit par le biais de poussins d'un jour importés de fermes ou pays infectés. Les contaminations peuvent avoir lieu par contacts directs ou indirects. Les contacts

PLAN D'URGENCE DE LA FAO

La FAO est active dans la fourniture d'appui aux efforts de contrôle de la pathologie dans les pays infectés et dans l'assistance aux pays indemnes afin de leur permettre de se préparer à une réaction rapide et efficace au cas où le virus de l'IAHP serait introduit. En coopération avec l'Organisation Mondiale de la Santé Animale (anciennement *Office International des Epizooties*, OIE, www.oie.org), la FAO a la responsabilité de la coordination des efforts internationaux dans le domaine de l'élevage. Le Coordonnateur du Système des Nations-Unies pour l'Influenza Aviaire a pris la responsabilité d'assurer une approche harmonisée pour s'occuper des

foyers d'infections de H5N1. En outre, la migration du printemps de 2006 pourrait causer davantage la propagation du virus H5N1 de l'IAHP à travers l'Europe et l'Afrique du Nord étant donné que, en migrant à partir des zones du sud, les oiseaux auront à s'entremêler avec les oiseaux originaires de la partie européenne de la Russie et de la Sibérie au niveau des zones de ponte d'hiver en 2005/2006.

directs se passent à partir des oiseaux sauvages infectés vers les canards domestiques et les volailles, et ensuite d'oiseaux à oiseaux. Les contacts indirects sont, par exemple, par le biais d'habits, de chaussures ou de motos et de vélos appartenant à des personnes ainsi que de déchets et d'étangs d'eau.

Les marchés de volailles vivantes représentent des zones à forts risques de dissémination de la maladie d'IA puisque toutes les volailles de diverses espèces sont mélangées. Des volailles infectées, lorsqu'elles sont acheminées au niveau des marchés pour la vente, peuvent représenter des sources d'infections pour d'autres volailles saines trouvées sur place. Des volailles invendues et nouvellement infectées peuvent, à leur tour, disséminer le virus dans les cheptels en élevage.

préoccupations pour la santé humaine et celles relatives à l'aviculture et les moyens d'existence des producteurs, surtout ceux vivant dans les pays en voie de développement.

En outre, la FAO est impliquée dans l'information publique et les campagnes de sensibilisation avec des messages ciblant les éleveurs et leurs familles, les vendeurs et commerçants de même que les vétérinaires et les personnes impliquées dans les opérations de découpe et de vaccination, spécifiquement en danger à cause de leur exposition au virus H5N1 par le contact et la manipulation de

volailles infectées et de leurs produits. Par le biais des Programmes Techniques de Coopération de la FAO, les pays fraîchement infectés par le virus H5N1 et les pays en danger bénéficient d'appuis technique et financier de la FAO pour leur permettre de renforcer leurs capacités au sein des pays et des régions pour détecter, prévenir et

contrôler l'influenza aviaire dans leurs cheptels avicoles et ainsi réduire le risque d'exposition des humains. A présent, d'autres ressources sont mobilisées pour permettre à la FAO de continuer et d'étendre les opérations aux niveaux national, régional et international.

SOURCES D'INFORMATIONS ET PLUS DE DETAILS

Sites Internet de la FAO sur l'Influenza Aviaire:

- *EMPRES group* (www.fao.org/ag/aga/agah/empres)
- *FAO/AGAH service* (www.fao.org/ag/againfo/subjects/en/health/default.html)
- *FAO technical guide for para-professionals* ([www.fao.org/ag/againfo/subjects/documents/ai/AIManual_VN2005\(en\).pdf](http://www.fao.org/ag/againfo/subjects/documents/ai/AIManual_VN2005(en).pdf))

Appels à contributions sur “Influenza Aviaire et Aviculture Familiale”

L'aviculture familiale (AF) est un atout précieux pour les populations locales, surtout chez les groupes vulnérables et dans les zones défavorisées d'Afrique, d'Asie, du Proche-Orient, d'Amérique Latine, d'Europe et du Sud Pacifique. Cependant, une nouvelle préoccupation majeure pour cette filière avicole est représentée par l'arrivée du virus de l'Influenza Aviaire Hautement Pathogénique (IAHP) en Asie du Sud-est depuis mi-2003 et sa rapide expansion à l'Europe et à l'Afrique. Cette pathologie aviaire virale est dévastatrice et met en danger immédiat les moyens d'existence de millions de personnes qui comptent sur cette filière d'aviculture à petite échelle pour générer des revenus et comme source de protéines. Malgré sa significative contribution à la lutte contre la pauvreté, la sécurité alimentaire, le renforcement du pouvoir des femmes et le bien-être de la population humaine, la filière de l'AF est généralement négligée lorsque des mesures de prévention et de contrôle des pathologies aviaires sont mises en place. Afin de contribuer à relever le défi, le prochain numéro de notre Bulletin (Vol. 16 No. 1) sera consacré spécifiquement à l'influenza aviaire (IA).

Vos contribution(s) peu(ven)t aider à répondre aux questions telles: Quelle est la situation de l'IA dans les cheptels d'AF de votre pays/région? Est-ce qu'il est accordé aux cheptels d'AF l'attention due lors de la prévention et le contrôle de l'IA? Quels types de mesures préventives et curatives sont conçus et exécutés pour venir à bout de l'IA en AF dans votre pays/région? Quelles sont les difficultés associées à la prévention et au contrôle de l'IA en AF dans votre pays/région? Comment sont résolus les problèmes éventuels relatifs à la prévention et au contrôle de l'IA en AF dans votre pays/région? Quels sont les impacts économiques, nutritionnels, socioculturels et/ou environnementaux de l'IA sur les cheptels d'AF et les moyens d'existence des aviculteurs dans votre pays/région? Comment instituer des mesures appropriées de biosécurité de même que des diagnostics et comptes-rendus à temps. Comment concevoir et exécuter un programme adéquat de surveillance de l'IA en AF? Considérant les pratiques de conduite en AF, comment sécuriser des zones géographiques séparées ou des zones et/ou des cheptels d'AF indemnes d'IA?

Vous invités à contribuer à ce numéro et suggérer des auteurs éventuels qui pourraient contribuer. Sont particulièrement les bienvenues les contributions en provenance d'Asie, d'Afrique et d'Europe sur la situation et les effets de l'IA sur l'AF.

- *La longueur de chaque article/rapport doit être inférieure à 2000 mots, y compris tableaux, figures et références bibliographiques.*
- *Les sections suggérées pour chaque article/rapport: titre; nom(s) et adresse(s) postale(s) de l'auteur ou des auteurs; adresse e-mail de l'auteur pour correspondance; résumé de 100 à 250 mots; mots clés (jusqu'à 7); texte de l'article/rapport (lorsque c'est applicable, introduction, matériels et méthodes, résultats, discussion, conclusions et références bibliographiques).*
- *Date limite pour l'envoi des contributions est le 30 avril 2006.*
- *Les manuscrits (articles originaux, papiers de synthèse, notes de communication, rapports de développement reports, etc.) doivent être envoyés au Dr E. Fallou Guèye, E-mail: <efgueye@refer.sn> ou Fax: (+221) 832 2118.*



Conférence Internationale sur les Services d'Élevage Améliorant le Développement Rural à Pékin (R.P. de Chine) [16-22 avril 2006]

Une Conférence Internationale sur les Services d'Élevage Améliorant le Développement Rural se déroulera à Pékin (République Populaire de Chine), du 16 au 22 avril 2006. Les organisateurs de la conférence sont l'Académie Chinoise d'Ingénierie (ou *Chinese Academy of Engineering*, www.cae.cn), le Ministère Chinois de l'Agriculture (ou *Chinese Ministry of Agriculture*, www.lib.noaa.gov/china/archi/moa.htm) et l'Académie Chinoise des Sciences Agricoles (ou *Chinese Academy of Agricultural Sciences*, www.caas.net.cn), avec l'appui et la participation de l'Agence Canadienne de Développement International (ACDI, www.acdi-cida.gc.ca), l'*International Livestock Research Institute* (ILRI, www.ilri.org, ou Institut International pour les Recherches en Élevage), l'Organisation des Nations-Unies pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO, www.fao.org), l'Union Européenne (UE, europa.eu.int) et la Banque Mondiale (BM, www.worldbank.org).

Les objectifs de cette conférence sont:

- de partager des leçons apprises à partir des projets de recherche-développement conduits dans le domaine de la fourniture de services en élevage (*y compris en aviculture familiale*) au cours de la dernière décennie,
- de discuter de nouvelles idées et d'approches innovantes pertinentes pour la fourniture de services en élevage (*y compris en aviculture familiale*) chez les petits producteurs sous différents environnements, et

- de discuter des stratégies de recherche-développement en fourniture de services en élevage (*y compris en aviculture familiale*) qui satisfont les besoins variables des petits/pauvres éleveurs sous une variété de scénarios de développement du secteur de l'élevage.

Les participants attendus à cette importante manifestation sont les décideurs politiques nationaux, le personnel des agences internationales de développement, le personnel des unités d'exécution de projets, les praticiens, les formateurs, les chercheurs, les agents de développement, le personnel de gestion et les représentants de firmes actives dans la fourniture de services en élevage (*y compris en aviculture familiale*).

Les sessions de la conférence sont listées ci-dessous:

1. Une session plénière: "Services d'Élevage dans un Monde Changeant"
2. Sept sessions parallèles:
 - "Marchés Instables d'Aliments Agricoles"
 - "Méthodologies de Fourniture de Services en Élevage"
 - "Associations de Fermiers"
 - "Crédit Rural et Assurance"
 - "Qualité et Sécurité des Aliments"
 - "Recherche et Développement Orientés vers les Petits Producteurs"
 - "Compétitivité et Durabilité des Productions à Petite Echelle"

De plus amples informations relatives à la conférence peuvent être obtenues auprès de:

- Dr. Gong Xifeng or Dr. Liu Yukun
Department of International Cooperation, Chinese Academy of Agricultural Sciences (CAAS)
Tel: 86+10+62185242, Fax: 86+10+62174060, E-mail: <gongxifeng@mail.caas.net.cn> ou <gongxifeng@yahoo.com.cn> ou <liyuk@caas.net.cn>

XVème Congrès de l'Association Mondiale pour la Médecine Vétérinaire Avicole à Pékin (R.P. de Chine) [12-16 septembre 2007]

Le 15ème Congrès de l'Association Mondiale pour la Médecine Vétérinaire Avicole (CAMMVA2007) se déroulera dans le *China International Conference Center for Science and Technology (CICCST, www.ciccst.org.cn)* de Pékin (République Populaire de Chine), du 12 au 16 septembre 2007. Cette manifestation scientifique importante sera organisée par l'Association Chinoise de Zootechnie et de Médecine Vétérinaire (ou *Chinese Association of Animal Science and Veterinary Medicine, CAAV, www.caav.org.cn*). La Chine, qui est le pays le plus peuplé dans le monde, possède l'une des industries avicoles

les plus développées. Il existe de nombreux professionnels de l'aviculture pour servir la totalité du secteur avicole (avicultures industrielle et familiale). La Branche de la Santé Aviaire du CAAV compte plus de 1200 membres de pathologistes aviaires parmi lesquels 110 sont membres de la *World Veterinary Poultry Association (WVPA, www.wvpa.net, ou Association Mondiale pour la Médecine Vétérinaire Avicole)*. Les participants partageront leurs connaissances, expériences et informations dans le domaine du contrôle des pathologies aviaires.

PROGRAMME SCIENTIFIQUE

Le programme scientifique du congrès consistera en des conférences introductives livrées par des experts distingués en provenance de différents pays et des communications orales traitant des sujets choisis:

- Maladies virales respiratoires;
- Maladies dysentériques;
- Maladies mycoplasmaïques et bactériennes;
- Immunité et maladies immunodépressives;

- Nutrition, maladies métaboliques et provoquées par des toxines;
- Sécurité et innocuité des aliments;
- Conduite et contrôle des maladies;
- Maladies émergentes.

De plus amples informations relatives aux différents aspects de la conférence peuvent être obtenues:

- Pour les questions scientifiques

P.O. Box 2449-21, Banjincun, Haidian District, Beijing 100089, P.R. China, Fax: +86 10 51503455

Personnes à contacter: Dr. Chen Xiaoling et Dr. Zhang Peijun

E-mail: <chenxiaoling@wvpc2007.org> ou <zhangpeijun@wvpc2007.org>

- Chinese Association of Animal Science and Veterinary Medicine (CAAV)

1-106, Boya Garden, No. 9 Nongzhanguan South Road, Beijing 100026, P.R. China, Fax: +86 10 85959010

Personne à contacter: Miss Shi Juan

E-mail: <caav@wvpc2007.org> ou <caav@caav.org.cn>

- Pour les questions relatives à l'inscription, l'hébergement, le programme culturel, les expositions, etc.

China International Conference Center for Science and Technology (CICCST)

No. 86 Xueyuan Nanlu, Beijing 100081, P.R. China, Fax: +86 10 62174126

Personne à contacter: Ms. Lily Wang

E-mail: <llwang@wvpc2007.org>

- Des informations peuvent également être obtenues en visitant le site Internet suivant: www.wvpc2007.org

XXIIIème Congrès Mondial d'Aviculture à Brisbane (Australie) [10-15 août 2008]

Le 23ème Congrès Mondial d'Aviculture (CMA2008) se déroulera à Queensland (Australie), du 10 au 15 août 2008. Situé dans le cœur de Brisbane, le lieu de cette manifestation internationale majeure est le moderne et très bien aménagé *Brisbane Convention and Exhibition Center*. Les préparatifs pour le CMA2008 progressent comme prévu. Le programme scientifique et technique sera d'actualité et aura un rapport avec les besoins des industries avicoles en 2008. Les conférenciers avec des expertises dans les domaines identifiés d'intérêt et d'importance pour l'industrie, les sciences et la technolo-

gie seront invités afin qu'ils partagent leurs connaissances avec les participants dans les sessions aussi bien plénières que de symposia. Les papiers de contributions seront décisifs quant au succès de la rencontre et le comité d'organisation, qui est présidé par Dr Bob Pym (Président de la Branche Australienne de la WPSA, www.wpsa.info), a le plaisir de recevoir des soumissions couvrant un large spectre d'activités pertinentes pour le développement futur des sciences de l'aviculture et les industries avicoles.

IMPORTANTES DATES

- Appel à résumés: Septembre 2006
- Date limite pour la soumission des résumés: Avril 2007
- Brochure d'inscription disponible: Septembre 2007
- Congrès: 10 – 15 août 2008

De plus amples informations peuvent être obtenues auprès de:

XXIII World's Poultry Congress, c/- Event Planners, Australia, P.O. Box 1280, Milton QLD 4064, Australia
Tel: +61 (0) 7 3858 5594; Fax: +61 (0) 7 3858 5510; E-mail: <wpc2008@im.com.au>

Les détails relatifs aux programmes du congrès ainsi que d'autres informations utiles (climat, échange de devises, cartes de crédit et taxes sur l'utilisation de ces cartes, électricité, assurance, langues, téléphonies mobiles, restaurants, achats, tabagisme, protection contre les rayons solaires, taxes, téléphones, horaires de travail, qualité de l'eau, transport, demandes de visas, etc.) sont également disponibles sur le site Internet, à l'adresse suivante: www.wpc2008.com. Ce site est régulièrement mis à jour.

